Anaphores en *the* et paradigmes désignationnels dans la presse anglophone : le cas du discours sur le changement climatique

the-anaphors and designation paradigms in the English-speaking press: a case study of articles on climate change

Caroline Peynaud

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/praxematique/5533>
DOI: 10.4000/praxematique.5533
ISSN: 2111-5044

Publisher

Presses universitaires de la Méditerranée

Electronic reference

Caroline Peynaud, « Anaphores en *the* et paradigmes désignationnels dans la presse anglophone : le cas du discours sur le changement climatique », *Cahiers de praxématique* [Online], 72 | 2019, Online since 26 June 2019, connection on 08 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/5533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.5533>

This text was automatically generated on 8 September 2020.

Tous droits réservés

Anaphores en *the* et paradigmes désignationnels dans la presse anglophone : le cas du discours sur le changement climatique

the-anaphors and designation paradigms in the English-speaking press: a case study of articles on climate change

Caroline Peynaud

Remerciements : L'auteur tient à remercier le consortium CORLI du CNRS et le Grenoble Alpes Data Institute (projet IDEX) qui ont fourni les financements grâce auxquels ce corpus a pu être constitué.

Introduction

- 1 Le discours de la presse généraliste est caractérisé par la production d'articles qui se suivent parfois sur des sujets similaires, mais dont le lectorat est changeant et difficile à définir. Cette caractéristique pose problème dans la définition de possibles connaissances partagées entre les journalistes et leurs lecteurs. Néanmoins, la presse doit produire un discours attractif, c'est-à-dire accessible au plus grand nombre et qui apporte des informations nouvelles, tout en ne répétant pas ce qui est considéré comme déjà connu. On comprend ici l'enjeu de l'analyse de l'anaphore dans l'étude de la relation entre les journalistes et leurs lecteurs.
- 2 L'anaphore est définie comme une forme sémantiquement incomplète dont le locuteur peut reconstituer le sens grâce au contexte (Le Pesant, 2002 : 2). Nous nous intéressons en particulier aux formes anaphoriques introduites par l'article défini et aux suites de syntagmes qu'elles construisent dans les articles, appelés paradigmes désignationnels (Mortureux, 1993 : 2), dont il est intéressant d'analyser les reformulants. L'objectif de cette étude est de comprendre comment se construisent les anaphores et les

paradigmes désignationnels au fil de « séries médiatiques » (Revaz, 2009), des séries d'articles qui abordent le même sujet sur une période de plusieurs jours. Nous nous demandons s'il existe, au sein de ce type de séries, une construction de connaissances au fil des articles qui serait repérable à travers l'analyse des anaphores, et dans quelle mesure cet emploi des anaphores en *the* reflète les finalités spécifiques du discours de presse.

- 3 À cette fin, un corpus réduit a été construit à partir d'articles de presse anglophone portant sur la thématique du changement climatique. Il se compose d'articles tirés du *New York Times*, de *USA Today*, du *Guardian* et du *Daily Telegraph*. Trois séries médiatiques ont été repérées au sein de ce corpus : les négociations de la COP21 (novembre-décembre 2015 ; 32 articles), la sortie des États-Unis des Accords de Paris (juin 2017 ; 44 articles) et la COP23 à Bonn (novembre-décembre 2017 ; 13 articles). Pour chaque série, les anaphores introduites par des articles définis ont été extraites et consignées sous forme de listes de paradigmes désignationnels.
- 4 Dans un premier temps, une typologie des anaphores relevées a été établie. Cette analyse a permis de déterminer que les types d'anaphores ne sont pas répartis de la même manière dans les trois corpus, ce qui suggère que leurs fonctions sont bien distinctes. Une seconde section est consacrée à l'analyse de la structure des paradigmes. La complexité de leur construction conduit en effet à s'interroger sur les modes de construction du sens dans les articles, qui s'appuie en partie sur la notion de saillance du référent.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Éléments de compréhension du discours de la presse sur le climat

- 5 S'interroger sur l'usage de l'anaphore dans la presse généraliste suppose dans un premier temps de comprendre certaines des contraintes auxquelles ce discours est soumis. Nous considérons ici le discours produit par la presse comme une « variété spécialisée de l'anglais », c'est-à-dire un discours lié à une culture spécialisée :

Since any specialized discipline or professional field is based on theory or practice that are expressed through language, language can serve as a starting point for further investigation into specific domains and specialized communities, and into their culture and discourse. (Resche, 2013 : 14)

- 6 Nous considérons que c'est parce que ce discours répond aux exigences d'une culture professionnelle particulière qu'il est spécialisé. Dans cette optique, et pour répondre aux objectifs de cette étude, nous n'établissons pas de différences entre les genres de la presse, considérant que tous les genres sont produits par le même système institutionnel complexe (Bell, 1991) et qu'ils partagent donc des objectifs communs, au-delà de leurs différences formelles.
- 7 L'une des caractéristiques de ce discours est sa situation d'échange « monolocutive » (Charaudeau, 2005 : 194), c'est-à-dire à sens unique, dans laquelle le lecteur ne peut pas immédiatement répondre au discours produit. Il est donc difficile, en particulier dans la presse généraliste, de dresser un portrait précis du lectorat et, notamment, de déterminer quelles sont ses connaissances sur les sujets abordés. Malgré cette difficulté, la presse est soumise à une double exigence de lisibilité et de captation (*ibid.*,

195). L'exigence de lisibilité impose de produire un discours compréhensible pour la majorité des lecteurs :

[Cette exigence] se manifeste et prend toute sa valeur dans le mode d'écriture des articles, ceux-ci devant être, par contrat, accessibles au plus grand nombre de lecteurs possibles à l'intérieur d'une cible pré-construite (*Ibid.*).

Les journalistes doivent également produire un discours attractif, qui ne répète pas les informations déjà connues ; c'est la finalité de captation de la presse, à l'origine de l'exigence de dramatisation (*Ibid.*).

- 8 Les articles de presse traitant de sujets scientifiques sont particulièrement révélateurs de ces normes. S. Moirand (1997 : 36) a notamment montré que le traitement des questions scientifiques d'actualité dans la presse s'éloignait radicalement du discours scientifique, ou même d'un discours de vulgarisation :
- 9 L'analyse des contextes des reformulations rencontrées conduit à se demander si l'on cherche réellement à rendre l'autre plus compétent ou si l'on vise plutôt à diffuser une image du média, qui se montre au courant de « l'état des connaissances ».
- 10 Dès lors, pour elle, « la presse a une visée de visibilité ou de lisibilité plutôt que d'intelligibilité. » (Moirand, 1997 : 34). Dans cette optique, le discours scientifique dans la presse répond avant tout aux exigences et aux normes du milieu qui le produit, la presse, plutôt qu'à celles de la science.
- 11 Cette remarque s'applique particulièrement à la question du changement climatique. K. Fløttum (2017 : 7) souligne qu'il est difficile d'intégrer le discours sur le changement climatique à celui de la presse en raison de sa complexité, du nombre de parties en présence, des intérêts, des opinions et des attitudes représentées. Cette difficulté peut expliquer pourquoi le changement climatique n'est jamais représenté de manière neutre dans la presse (Carvalho, 2007 ; Boykoff & Boykoff, 2004), les articles sur le sujet étant toujours influencés par une idéologie dominante. Sur un sujet tel que le changement climatique, sur lequel les opinions sont souvent tranchées, il est crucial d'adapter le message au public visé pour que la communication soit efficace (Nerlich, Koteyko & Brown, 2010 : 99). Or, dans la presse généraliste, caractérisée par un lectorat impossible à définir précisément, il est particulièrement complexe de respecter cette exigence.
- 12 À travers l'analyse des anaphores et des paradigmes désignationnels, cette étude s'interroge sur la manière dont la presse aborde cette question scientifique particulièrement complexe et en constante évolution, tout en adaptant le discours à une cible elle-même mal définie.

1.2. Anaphores et paradigmes désignationnels

- 13 D'après D. Le Pesant, l'anaphore peut être définie comme suit :
une forme vicariante sémantiquement vide ou incomplète, et qui est en même temps, d'un point de vue fonctionnel, une instruction explicite ou implicite visant à ce qu'on aille chercher dans le contexte gauche le matériel lexical (appelé antécédent) nécessaire à la reconstruction du syntagme qu'elle remplace. (2002 : 2)
- 14 Celle-ci peut apparaître sous différentes formes, notamment l'article défini ou les adjectifs démonstratifs. Nous avons choisi de concentrer cette étude sur les anaphores en *the*, afin d'identifier un marqueur en particulier dans les textes. Le nombre d'occurrences de ce marqueur dans le corpus est très élevé, ce qui a impliqué un travail de repérage significatif et n'a pas permis de prendre en compte d'autres marqueurs

anaphoriques qui auraient pu enrichir les paradigmes désignationnels repérés. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes concentrée sur un seul marqueur dans la présente étude.

- 15 L'anaphore peut être fidèle, lorsque le même mot est répété, ou infidèle (*Ibid.* : 3), lorsque l'anaphorique est différent de l'antécédent, mais que le référent est le même. Nous prenons également en compte pour cette étude les « anaphores associatives », qui concernent des reprises d'un antécédent qui n'est pas composé d'un mot ou d'un syntagme du cotexte, mais qui se trouve dans le contexte discursif plus large (voir Apothéloz et Reichler-Béguelin 1999 : 1). Cette notion a été définie par Kleiber (1999 : 70) comme « un phénomène de référence textuelle indirecte, c'est-à-dire l'introduction par l'expression anaphorique d'un nouveau référent via le référent de l'expression antécédent ». Dans ces cas, il revient au destinataire de reconstituer la relation d'identité entre les deux syntagmes, ce qui implique un guidage de la part du locuteur et une interprétation de la part du destinataire.
- 16 Les suites d'anaphores dans un texte forment ce que M.-F. Mortureux nomme des « paradigmes désignationnels » (Mortureux, 1993 : 3), c'est-à-dire des « listes de syntagmes fonctionnant en coréférence avec un vocable initial dans un discours donné », et dont la relation de reformulation n'est pas explicitée. En tant que l'un des procédés qui mettent en œuvre la cohésion du discours (*ibid.* : 10), la construction des paradigmes désignationnels est révélatrice de la manière dont la presse construit son discours et les connaissances sur le sujet au fil des articles.
- 17 Ces suites d'expressions peuvent également être analysées comme des chaînes de références (Schnedecker, 2005), des suites d'expressions entre lesquelles l'interprétation construit une relation d'identité référentielle. Partant du principe que la cohésion référentielle est tributaire du genre textuel, Schnedecker et Landragin (2014 : 6) remarquent que, dans la presse, la saillance de certains référents dans les articles entraîne une construction de chaînes de référence sur l'objet principal de l'article. Cependant, d'autres stratégies entrent en jeu, telles que le dévoilement progressif des informations ou la nécessité de nommer le référent plusieurs fois dans l'article (« *naming ceremony* », *ibid.* : 12). Le référent saillant n'est donc pas systématiquement repris sous forme de pronom. La prise en compte de l'ensemble de ces stratégies entraîne une construction particulière des chaînes de références dans les genres de la presse.
- 18 Ce cadre d'analyse nous conduit à poser plusieurs hypothèses sur l'emploi des anaphores dans la presse. Ainsi, pour répondre à la finalité de captation et produire un discours attractif, il est probable que les articles varient les formulations pour ne pas produire un discours trop répétitif ; ils répondent ainsi à l'exigence de « variation élégante » (Thogmartin, 1987) lors de la reprise d'un référent déjà cité, variation qui peut s'appuyer sur des clichés, sur des anaphores génériques ou sur des variations *ad hoc* (*ibid.* : 295). De plus, le rôle premier de la presse étant d'informer, on peut supposer une construction de connaissances progressive au fil des articles, voire des séries médiatiques. Enfin, dans la mesure où les titres de presse introduisent le sujet principal de l'article, on peut penser que les paradigmes désignationnels principaux correspondent au référent introduit dans le titre, et donc au sujet qui est développé et élaboré au fil de l'article.

1.3. Sélection et analyse du corpus

- 19 Le corpus sélectionné pour cette étude fait partie d'un corpus plus large, multilingue et issu de sources variées, constitué dans le cadre du projet « discours sur l'environnement et la justice climatique » développé au sein de l'ILCEA4, à l'université Grenoble Alpes. Le sous-corpus de presse (600 000 mots) contient des articles publiés entre 2010 et 2017 tirés de deux journaux britanniques, le *Guardian* et le *Daily Telegraph*, et de deux journaux états-uniens, le *New York Times* et *USA Today*, afin de représenter deux aires géographiques distinctes et des tendances politiques variées.
- 20 Au sein de ce large corpus, des « séries médiatiques » (Revaz, 2009) ont été repérées à l'aide de mots clés, dans le titre des articles, et des dates de publication. Ces séries, aussi appelées « feuillets médiatiques » (*ibid.*), consistent en une suite d'articles portant sur le même sujet d'actualité, développé au fil des jours dans une ou plusieurs publications, à mesure du déroulement de l'événement. Trois événements ont ainsi été repérés : les négociations de la COP 21 (corpus « COP21 », du 30/11 au 12/12/15, 32 articles), la sortie des États-Unis de l'accord de Paris (corpus « Trump », juin 2017, 44 articles) et la COP 23 à Bonn (corpus « Bonn », novembre-décembre 2017, 13 articles). La taille réduite de ce corpus était nécessaire à l'analyse systématique d'un marqueur aussi fréquent que *the*. Enfin, le déséquilibre entre les sous-corpus, dû au nombre d'articles publiés sur chaque sujet, ne nous a pas semblé représenter un obstacle à l'analyse dans la mesure où cette étude n'a pas de visée numériquement comparative entre les séries.
- 21 La détermination définie a été systématiquement repérée dans le corpus. Le marqueur *the* et les syntagmes définis ainsi extraits ont été soumis à une première analyse, qui a permis de ne retenir que les formes caractérisées par un vide sémantique que le lecteur doit combler. Les syntagmes ainsi retenus ont été classés sous forme de listes de paradigmes désignationnels pour chaque article reflétant l'apparition des syntagmes dans l'ordre de l'article. Nous avons retenu pour l'analyse les cas où un même référent, ou des référents qui lui sont liés par des anaphores associatives, est mentionné au moins trois fois, sous plusieurs formes différentes. Cette méthode nous a permis de mettre en évidence à la fois la nature des paradigmes qui sont le plus fréquemment développés dans les articles et la manière dont ils sont développés. Le classement chronologique des articles a également permis de souligner le développement de ce processus dans le temps.

2. Typologie et fonctions des anaphores

2.1. Typologie des anaphores

- 22 Une première observation des paradigmes ainsi relevés a permis de déterminer que chaque article contient en moyenne 2,3 paradigmes, mais avec de grandes disparités dans la construction des articles, qui sont de deux types. Certains sont caractérisés par une construction horizontale, où plusieurs paradigmes se développent successivement, souvent sans se rencontrer ; c'est le cas des articles qui décrivent des situations environnementales dans plusieurs villes du monde, par exemple. D'autres sont construits de manière plus verticale, avec un ou deux paradigmes largement dominants dans l'ensemble de l'article et qui sont généralement entrelacés. De plus, nous avons pu

constater que le paradigme dominant dans l'ensemble des trois corpus est celui des Accords de Paris. Celui-ci concerne 22 articles sur 32 dans le corpus COP21 et, de manière plus étonnante étant donné le sujet principal retenu pour ces corpus, il est également présent dans 33 articles sur 44 dans le corpus Trump et dans 9 articles sur 13 dans le corpus Bonn.

- 23 Une fois les listes de paradigmes dressées, les anaphores ont été classées en quatre types. Le premier concerne les anaphores par synonymie (Larreya, 2012), où le référent de l'antécédent est repris sous une dénomination différente, par exemple, « the Paris agreement » > « the deal ». Considérant que la synonymie n'est jamais exacte, nous avons classé dans cette catégorie une majorité d'anaphores par hypéronymie. La deuxième catégorie se compose de ce que nous appelons des anaphores spécifiantes. Il s'agit d'une variante de l'anaphore par synonymie dans laquelle l'anaphorique apporte une précision sur l'antécédent, par exemple, « the Paris agreement » > « the global accord ». Étant donné le nombre de ces anaphores dans le corpus, il nous a semblé pertinent d'en faire une catégorie à part. La troisième catégorie est celle des anaphores résomptives (*Ibid.* : 20), dans laquelle l'anaphorique résume l'antécédent, en lui ajoutant parfois une dimension explicative, par exemple, « President Trump said 'we're getting out' of the Paris agreement » > « the decision ». Enfin, la dernière catégorie concerne les anaphores associatives, dans lesquelles le déterminant défini « invite à chercher une référence qui ne peut se trouver que dans l'univers référentiel posé par le contexte avant » (*Ibid.* : 21), par exemple, « President Donald Trump » > « the campaign trail ». À la suite de cette catégorisation, la proportion de chaque type d'anaphore dans chaque corpus a été relevée, comme l'illustrent les figures 1, 2 et 3.

Figure 1 : Proportion de chaque type d'anaphore dans COP21

Figure 2 : Proportion de chaque type d'anaphore dans Trump

Figure 3 : Proportion de chaque type d'anaphore dans Bonn

- 24 Ces figures rendent compte de plusieurs phénomènes dans la répartition des anaphores. Les anaphores par synonymie, notamment, concernent près de la moitié des syntagmes dans les corpus COP21 et Bonn, et plus des deux tiers dans Trump. Cette répartition est faite au détriment des anaphores associatives, qui représentent près de la moitié des anaphores dans COP21 et Bonn, mais uniquement une petite proportion dans Trump. Les anaphores spécifiantes sont les seules à être représentées à proportion à peu près égale dans les trois corpus, tandis que les anaphores résomptives, la catégorie la moins fréquente dans les trois corpus, est presque absente du corpus Bonn.
- 25 Gardant à l'esprit que le paradigme dominant dans les trois corpus est celui de la COP21, nous nous demandons si l'évolution du type d'anaphore entre les trois corpus pourrait être due à une construction de connaissances progressive au sujet de la COP21.

Pour répondre à cette question, les fonctions des différents types d'anaphores dans les corpus ont été analysées.

2.2. Fonctions des types d'anaphores

- 26 Nous cherchons ici à comprendre quelles fonctions des anaphores associatives, spécifiantes et résomptives pourraient expliquer les disparités de fréquence entre les corpus. Les anaphores par synonymie, dont le rôle principal semble être la « variation élégante », ne sont pas traitées en détail.

2.2.1. Anaphores associatives

- 27 Dans les exemples relevés, les anaphores associatives semblent principalement remplir une fonction descriptive, comme l'illustre le tableau 1.

Tableau 1 : Exemples d'anaphores associatives

Première mention	The Paris climate change agreement	COP21	Rio de Janeiro
Anaphoriques	the debating chamber; the overflowing hall; the stage; the delegates	the start of the talks; the hard negotiations; the tone; the outcome	the sea; the Olympic Park; the pavement; the beach

- 28 Dans ces trois exemples, les anaphoriques sont employés afin de décrire un événement (la COP21) ou un lieu (Rio de Janeiro). Dans ces cas, le référent concerne en général le sujet principal de l'article, dont les détails sont développés au fil du texte par l'intermédiaire des anaphores associatives. Il s'agit également toujours d'événements d'actualité au moment de la publication de l'article, à l'image des deux premiers exemples, extraits du corpus COP21.
- 29 Cette dimension descriptive peut expliquer pourquoi ces anaphores sont minoritaires dans le corpus Trump, étant donné que la COP 21 représente le référent principal de la plupart des anaphores dans les trois corpus. En effet, dans le corpus Trump, les Accords de Paris ne sont plus d'actualité et ne font donc plus l'objet de descriptions détaillées. Ce référent est alors simplement mentionné, sous forme d'anaphores par synonymie principalement. Dans le corpus Trump, les anaphores associatives portent sur d'autres référents, qui sont d'actualité au moment de la publication de l'article et sont donc décrits précisément, comme c'est le cas de procès en cours en Californie en 2017 dans l'article (New York Times-Trump¹).

2.2.2. Anaphores spécifiantes

- 30 Les anaphores spécifiantes semblent plutôt occuper une fonction explicative, comme l'illustrent les exemples suivants :

[1] "the shoe campaign" > "the unauthorized protest" / "the peaceful event"
(Guardian-COP21)

[2] "Shanghai" > "the former fishing village" (Guardian-Bonn)

[3] “Alexandria” > “the historic city” (Guardian-Bonn)

[4] “the Paris agreement” > “the global climate change pact” (NYT-COP21)

- 31 Dans ces exemples, les anaphoriques permettent de donner des informations supplémentaires sur un référent, notamment de préciser que “the shoe campaign” est une manifestation non autorisée, ou d’expliquer en quelques mots ce que sont les Accords de Paris ; c’est en ce sens que ces anaphores permettent d’ajouter un élément à la compréhension du référent. Ce type d’anaphore est employé dans les cas où le référent ne constitue pas le sujet principal de l’article, celui qui est mentionné dans le titre, ou n’est pas d’actualité au moment de la publication. Ces formulations sont par exemple préférées pour se référer aux Accords de Paris dans les corpus Trump et Bonn. Dans ce contexte, les anaphores spécifiantes semblent avant tout employées pour donner des informations sur un référent considéré comme déjà connu, sans toutefois s’attarder sur un événement daté.

2.2.3. Anaphores résomptives

- 32 Enfin, les anaphores résomptives sont employées dans un but de clarification, comme l’illustrent les exemples suivants :

[5] “keep global warming below 2C” > “the targets” (Guardian-COP21)

[6] “global emissions” > “the problem” (Telegraph-COP21)

[7] “negotiators from around the world...” > “the Paris conference” (New York Times-COP21)

- 33 Le choix d’un mot qui résume une expression, souvent de nature explicative, revient souvent à appliquer une étiquette à une situation complexe, afin d’en simplifier ou d’en orienter la compréhension. C’est le cas de l’exemple de “global emissions”, repris par “the problem”, qui explique au lecteur ce que représentent ces émissions de carbone. Ce type d’anaphore est souvent employé pour introduire un terme qui devient la dénomination officielle d’une situation. Par exemple, “the targets” est employé dans l’ensemble des trois corpus pour décrire l’objectif de contenir le réchauffement climatique à moins de 2°C. Dans un cas comme celui-ci, l’emploi d’une anaphore résomptive permet de donner l’explication d’un phénomène avant d’en annoncer la dénomination, ce qui permet sans doute de ne pas produire un discours ouvertement explicatif ou didactique. Dans le corpus Trump, l’anaphore résomptive la plus courante concerne une description de l’annonce de Donald Trump de quitter les Accords de Paris, suivie de l’anaphorique “the decision”, ou “the president’s decision”, qui tend à présenter cet acte politique comme une décision personnelle. Dans l’ensemble du corpus, quel que soit le journal concerné, “the decision” est la désignation choisie pour désigner cet acte, ce qui est révélateur des liens intertextuels qui unissent les journaux, quels que soient leurs pays d’origine ou leur ligne éditoriale. Ce type d’anaphore concerne essentiellement les référents principaux des articles, ceux dont la caractérisation n’est pas encore fixée et qui nécessitent des explications. Cet emploi peut expliquer pourquoi elles sont presque absentes du corpus Bonn, dont la plupart des paradigmes concernent les Accords de Paris.
- 34 Cette caractérisation des fonctions des anaphores permet de mieux comprendre dans quelle mesure il existe une construction de connaissances progressive au sein des séries médiatiques.

2.3. Une construction de connaissances ?

- 35 Nous nous sommes interrogée sur une construction de connaissances possible à trois niveaux : celui de l'article, d'un corpus, et entre les trois corpus.
- 36 Au niveau de l'article, une lecture linéaire permet de se rendre compte que des connaissances sont bien construites sur des points très précis. Par exemple : "the European Environment Agency" > "The Copenhagen-based organisation" > "the EEA" (Guardian-COP21). On observe bien ici que l'agence est d'abord citée, ensuite expliquée à l'aide d'une anaphore spécifiante, puis reprise par une anaphore par synonymie à travers son acronyme. Cette dernière mention montre qu'il est attendu du lecteur, à ce stade de l'article, qu'il puisse retracer à quoi cet acronyme fait référence. Il y a donc bien une construction de connaissances au sein des articles.
- 37 Dans une série médiatique, en revanche, cette construction est moins évidente. Dans un même corpus, il n'y a pas réellement de variation dans la nature des paradigmes, c'est-à-dire que ceux du début de la période ne sont pas fondamentalement différents dans leur contenu ou dans leur construction de ceux de la fin de chaque période. Ainsi, les paradigmes concernant les Accords de Paris dans un même corpus sont toujours constitués en majorité du même type d'anaphores (associatives dans COP21, spécifiantes dans Trump) et construits avec les mêmes syntagmes anaphoriques. Dans le corpus Bonn, nous n'observons pas non plus de construction de connaissances à propos de la conférence de Bonn au fil de la série, dans la mesure où les informations concernant cette conférence sont toujours présentées comme nouvelles, avec une dimension explicative évidente. Au contraire, dans ce corpus, les Accords de Paris sont présentés d'emblée comme une information ancienne, sans qu'aucune évolution chronologique ne puisse être observée. Il semble donc que ces séries, même si elles concernent des événements largement médiatisés et sont publiées de manière suivie dans les journaux, ne visent pas la construction de connaissances sur les sujets abordés pour les lecteurs.
- 38 D'un corpus à l'autre, le constat est moins évident. Il apparaît que certains événements, comme la COP21, sont considérés comme connus dans Trump ou dans Bonn alors qu'ils sont présentés comme nouveaux dans COP21, ce qui transparaît à travers l'évolution de l'emploi d'anaphores associatives dans ce dernier corpus vers des anaphores par synonymie dans les deux premiers. Ces choix suggèrent que l'explication n'est plus nécessaire dans les deux corpus les plus récents et pourraient conduire à conclure à une construction de connaissances d'un corpus à l'autre. Cependant, les connaissances supposées des lecteurs ne sont pas le seul paramètre à prendre en compte pour expliquer ce phénomène. En effet, dans Trump et Bonn, la COP21 est déjà un événement historique, elle n'est plus d'actualité au moment de la publication, et si elle reste le sujet de nombreux paradigmes désignationnels, elle n'est pas le sujet principal sur lequel ces séries se concentrent. Le fait d'employer un discours moins explicatif pourrait donc simplement s'expliquer par le choix de se concentrer sur l'événement saillant au moment de la publication. Ainsi, même s'il apparaît clairement que le discours se fait de moins en moins explicatif au fil du temps, il est difficile de conclure de manière définitive à un processus de construction de connaissances entre les corpus.
- 39 Les analyses précédentes ont mis en évidence la complexité de l'emploi des différents types d'anaphores, qui apportent parfois des informations essentielles à la compréhension de l'article. Cette complexité ne semble pourtant pas faire obstacle à la

compréhension de l'article. Nous nous demandons dans les sections suivantes comment ces anaphores se combinent pour former des paradigmes désignationnels qui restent compréhensibles pour les lecteurs.

3. Paradigmes désignationnels et construction du sens

3.1. La structure des paradigmes : une structure complexe

- 40 Les listes de paradigmes par article conduisent à dresser le constat de la grande complexité de la construction des paradigmes désignationnels en raison à la fois de la variation sémantique et de la complexité de leur structure, qui parfois s'entrecroisent avec d'autres paradigmes.
- 41 Ainsi, un même référent est parfois désigné par un grand nombre de syntagmes différents, comme c'est le cas dans un article (USAT-Trump), où l'antécédent "the Paris climate agreement" est repris par les anaphoriques suivants :

[8] the agreement
the Paris climate Accord
the deal
the plan
the 197-member climate agreement
the accord
the climate agreement
the Paris agreement

- 42 Lorsque le mot "agreement" est repris dans les anaphoriques, il est facile de retracer leur sens ; la variation sémantique permet alors de reprendre l'antécédent de manière plus synthétique ("the agreement" au lieu de « the Paris climate agreement »). "The plan" et "the deal" représentent des hypéronymes d'« agreement » et "the accord" un quasi synonyme, ce qui permet de ne pas produire un discours trop répétitif. Le mot "accord" est d'ailleurs introduit dans l'expression "the Paris climate Accord", ce qui permet de mieux comprendre de quoi il est question lorsqu'il est repris par la suite. Enfin, l'expression "the 197-member climate agreement" est une anaphore spécifiante qui a une dimension explicative.
- 43 Ce type de structure est encore complexifié lorsque des anaphores associatives entrent en jeu. Ainsi, dans un article du Guardian (Guardian-COP21), le référent de "Paris climate deal" donne lieu à deux séries d'anaphores. La première reprend le référent "deal" et se compose des anaphoriques suivants :

[9] The deal
The pledges
The climate change agreement
The deal

- 44 La deuxième série se compose principalement d'anaphores associatives décrivant la conférence qui a abouti à l'accord, avec les anaphoriques suivants :

[10] The outset
The Paris climate summit and UN talks

The process
The procedures

- 45 À son tour, l'expression "the Paris climate summit and UN talks" tient lieu d'antécédent pour une nouvelle série d'anaphores par synonymie composée de "the summit" et "the Paris meeting".
- 46 Enfin, les paradigmes sont parfois croisés dans les articles, ce qui peut poser problème lorsqu'il s'agit d'en retracer les antécédents. C'est le cas dans l'exemple illustré dans le tableau 2 (NYT-Bonn), où un premier paradigme sur la conférence de Paris, avec l'antécédent "the Paris climate agreement", s'entrecroise avec un autre sur la conférence de Bonn, avec l'antécédent "the crucial work at Bonn". Les deux paradigmes sont construits de la manière suivante :

Tableau 2 : paradigmes croisés dans NYT-Bonn

Antécédent	The Paris climate agreement	The crucial work at Bonn
Anaphoriques	the Paris deal	the overarching task
	the Paris deal	the current pledges
	the Paris pledges	the pact
	the Paris agreement	the final draft
	the Paris deal	the Bonn conference
	the conference (?)	

- 47 Dans ce cas, alors que la plupart des anaphoriques sont aisément rattachables à leur antécédent, l'un d'entre eux ne l'est pas de manière évidente, "the conference", qui pourrait faire référence à la conférence de Paris ou à celle de Bonn. Ce doute pourrait également concerner "the pact", mais dans le contexte de l'article, celui-ci fait très clairement référence à la conférence de Bonn. Ce n'est pas le cas de "the conference", pour lequel le contexte ne donne pas véritablement d'explication.
- 48 La structure des paradigmes désignationnels dans les articles est donc caractérisée par une grande complexité, qui entrave parfois la compréhension de certains anaphoriques. Nous nous interrogeons par la suite sur les stratégies employées par les journalistes pour s'assurer de l'intelligibilité des articles malgré cette complexité.

3.2. Variation sémantique et saillance du référent dans les titres de presse

- 49 La théorie de l'accessibilité (Ariel, 1988) soutient notamment que plus l'accessibilité, c'est-à-dire le degré d'activation que le référent est supposé avoir dans la mémoire du locuteur, est haute, plus l'expression référentielle peut être brève, ce qui implique un contenu informationnel moindre. Or, la saillance dans les articles de journaux vient en partie des titres, qui doivent annoncer le sujet principal de l'article. La première hypothèse que nous posons est donc celle d'un lien entre les titres des articles et les paradigmes les plus développés, qui permettrait d'interpréter facilement les anaphoriques, leur référent étant saillant dans l'article.

- 50 Une remarque empirique vient d'emblée contredire cette hypothèse. En effet, si on ne lit d'un article que le titre, puis un paragraphe situé dans le cœur de l'article, il est très difficile de comprendre les anaphores employées dans ce paragraphe. Ce constat suggère que le sens des anaphores n'est pas construit uniquement à partir du titre, mais de manière continue au fil de l'article.
- 51 Pour aller plus loin, nous avons cherché à déterminer quelle proportion des paradigmes correspondait à un référent mentionné dans le titre. La figure 4 résume ces résultats.

Figure 4 : Proportion de paradigmes reprenant un référent du titre

- 52 Globalement, 60 % des paradigmes sont liés aux titres des articles, ce qui ne signifie pas nécessairement que 60 % des titres donnent lieu à des paradigmes. En effet, un titre donne parfois naissance à deux ou trois paradigmes distincts, tandis qu'un autre pourra ne donner lieu à aucun.
- 53 De plus, les disparités sont grandes entre les trois sous-corpus. Ainsi, 35 % des paradigmes seulement sont liés au titre de l'article dans le corpus Bonn, dans lequel les titres concernent la plupart du temps la conférence de Bonn, mais pour lequel le paradigme le plus souvent relevé est celui des Accords de Paris. Dans ce cas, le titre se concentre sur l'événement d'actualité immédiate, même si le contenu de l'article traite d'autres sujets. Ce procédé correspond à la valeur de *timeliness* (Bell, 1991), l'une des valeurs journalistiques principales qui veut que les articles se concentrent sur un événement d'actualité immédiate. En réalité, cette analyse montre bien que cette valeur est avant tout respectée dans les titres, qui mentionnent l'événement d'actualité, tandis que le développement de l'article conduit à mentionner un événement plus ancien, dans ce cas, les Accords de Paris.
- 54 Dans le corpus Trump, 72 % des paradigmes sont liés aux titres. Ce chiffre s'explique par le fait que l'événement d'actualité est le retrait des États-Unis des Accords de Paris, ce qui implique que les Accords de Paris sont très souvent mentionnés dans le titre. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, des articles qui ont pour titres "The Guardian view on Trump and climate change : galvanising the globe" (Guardian-Trump) et "Leaders Pledge Climate Action, Without Trump" (NYT-Trump) contiennent le paradigme des Accords de Paris.
- 55 Ainsi, l'analyse des paradigmes désignationnels dans les articles met en évidence le référent qui est mentionné le plus souvent dans l'article, mais celui-ci ne correspond pas systématiquement à un référent mentionné dans le titre, qui répond à la visée de captation et se concentre sur l'événement d'actualité immédiate. Nous cherchons alors

à comprendre ce qui peut guider l'interprétation des anaphores dans les articles où les paradigmes principaux ne sont pas liés aux titres.

3.3. Saillance et synonymie : les limites de l'intelligibilité

- 56 Lors de la rédaction d'un article, les journalistes opèrent des choix entre la variation sémantique, ou « variation élégante », qui permet notamment d'obtenir un style plus fluide, et la répétition *verbatim*, qui permet de clarifier le propos, et donc de garantir l'intelligibilité du texte. Ces choix reflètent la tension, propre à ce milieu professionnel, entre exigence d'intelligibilité et finalité de captation. Nous cherchons à comprendre comment ces choix fonctionnent et les procédés qui permettent aux articles de demeurer compréhensibles malgré la complexité de leur construction.
- 57 L'analyse des paradigmes reflète le fait que dans chaque article, il est possible d'identifier un paradigme principal, non pas en termes de nombre d'anaphoriques, mais en termes de variation sémantique. En effet, l'un des paradigmes est systématiquement développé davantage du point de vue informationnel. Ces choix se reflètent dans les types d'anaphores utilisés. Ainsi, souvent, lorsque deux paradigmes évoluent en parallèle dans le fil de l'article, l'un d'eux est principalement composé d'anaphores par synonymie, tandis que l'autre est repris par des anaphores associatives.
- 58 Nous avons constaté en première partie que les anaphores par synonymie concernaient le plus souvent des événements chronologiquement plus anciens, dont les détails ne sont pas développés dans l'article, tandis que les anaphores associatives ont une visée davantage descriptive à propos d'événements de l'actualité immédiate. C'est le cas de l'article "Leaders Pledge Climate Action, Without Trump", cité plus haut (NYT-Trump) publié au moment du sommet du G20, dont le titre fait référence à cet événement. L'un des paradigmes de cet article est celui des Accords de Paris, introduits par "the Paris accord" et repris principalement par des anaphores par synonymie avec une récurrence de la dénomination "the pact". En revanche, "the group of 20 summit", annoncé dès le début de l'article, est repris par sept dénominations différentes, ce qui en fait, d'après notre analyse, le paradigme principal.
- 59 On trouve des procédés similaires dans un article du Guardian intitulé "Don't let Paris attacks stop COP21 climate change deal, Obama urges", titre qui donne naissance à deux paradigmes qui évoluent en parallèle : "the Paris attacks" et "COP21". Le développement de ces deux paradigmes est explicité dans le tableau 3.

Tableau 3 : Développement des paradigmes dans Guardian-COP21

Antécédent	the Paris attacks	COP21
------------	-------------------	-------

Anaphoriques		the imminent two-week summit
		the Paris climate change talks, known as COP21
	the Paris attacks	the summit
	<i>the murderous adversaries</i>	the talks
	the Paris attacks	<i>the start of the talks</i>
	the 13 November attacks	<i>the hard negotiations</i>
	<i>the threat</i>	<i>the tone</i>
	the terrorist attacks	<i>the deal</i>
	the attacks	<i>the table</i>
		<i>the outcome</i>
		the Paris meeting
		<i>the table</i>

60 Afin de mettre en évidence la manière dont ces paradigmes se construisent, nous avons indiqué en italiques les anaphores associatives, en gras les anaphores spécifiantes et en caractères romains les anaphores par synonymie. Dans cet article, nous remarquons une certaine variation sémantique pour le référent “Paris attacks”, mais la plupart des anaphoriques contiennent le mot “attacks”, ce qui permet de rattacher clairement l’anaphorique à son antécédent. Les anaphores associatives “the murderous adversaries” et “the threat” sont sémantiquement très proches de l’antécédent et le lecteur comprend donc aisément à quoi il est fait référence. En revanche, “COP21” est développé par un ensemble d’anaphores associatives qui décrivent les différentes étapes de la négociation, ainsi que par deux anaphores spécifiantes qui expliquent en quoi consiste ce sommet, placées en début d’article. Cette grande variation en fait le paradigme principal de l’article. Le fait qu’un seul paradigme soit développé de la sorte empêche toute confusion quant à l’antécédent de ces anaphoriques et garantit ainsi la compréhension de l’article. En ce sens, l’analyse des combinaisons de paradigmes confirme la typologie des anaphores et leurs fonctions dégagées en partie 1. En effet, les anaphores associatives, qui ont une visée descriptive et s’appliquent aux événements récents, sont davantage développées du point de vue sémantique pour respecter la valeur de *timeliness* et la visée de captation. En revanche, les anaphores par synonymie, avant tout employées pour mentionner un référent sans nécessairement le développer, ne concernent pas l’événement saillant dans l’article mais un événement secondaire, moins développé du point de vue sémantique.

61 Enfin, une autre stratégie apparaît dans le tableau 3, celle de la réactivation de la saillance. Dans le paradigme “Paris attacks”, les formulations adoptées dépendent en partie de la place des expressions anaphoriques dans l’article. Ainsi, trois ensembles apparaissent dans le fil du texte, séparés parfois par plusieurs paragraphes :

[11] the Paris attacks > the murderous adversaries
the Paris attacks > **the 13 November attacks** > the threat
the terrorist attacks > the attacks

62 On voit bien ici que chaque ensemble est introduit par une expression anaphorique qui répète mot pour mot celle du titre (“the Paris attacks”) ou par une expression sémantiquement très proche qui fait référence sans ambiguïté à cet événement. Étant

donné la distance qui sépare chaque ensemble dans le texte, cette réactivation de la saillance est nécessaire pour rattacher les éléments de ce paradigme à l'antécédent de manière claire. Une fois la saillance réactivée, le référent étant « accessible », le contenu informationnel des expressions anaphoriques peut être moindre (“the attacks”) ou ne pas reprendre directement le référent, comme dans le cas des anaphores associatives. Ce procédé est largement employé pour les paradigmes secondaires, tandis qu’il semble moins nécessaire pour les paradigmes principaux. Ici, pour le paradigme COP21, la saillance semble acquise et n’est pas réactivée par une expression qui se rattacherait clairement à “COP21”, mentionné le titre. Il faut cependant ajouter que ces procédés ne garantissent pas totalement l’intelligibilité des expressions anaphoriques, comme nous l’avons souligné avec le référent “the conference” (NYT-Bonn), pour lequel le jeu sur la saillance n’a pas permis de produire un discours suffisamment clair. Une analyse plus précise de la distance entre les différents types d’anaphores, qui n’a pas pu être réalisée dans le cadre de cette étude, pourrait apporter des précisions sur ces procédés de réactivation de la saillance.

Conclusion

- 63 Dans la presse généraliste, où le lectorat est changeant et mal défini, il est difficile de conclure à un statut de l’information objectivement ancien ou nouveau pour l’interlocuteur. Le choix de l’emploi des anaphores est donc justifié par d’autres critères, et notamment par un ensemble de conventions spécifiques aux genres de la presse. Il s’agit en effet de produire un discours synthétique, attractif, mais néanmoins clair pour le plus grand nombre. La finalité de captation apparaît à travers le fait que les articles se concentrent sur l’actualité immédiate, ce qui transparaît dans les titres, mais également dans les paradigmes désignationnels les plus développés du point de vue sémantique. Lorsque l’événement mentionné ne correspond pas à l’actualité immédiate, les anaphores sont moins explicatives et transmettent l’information sur un mode plus resserré, par l’intermédiaire d’anaphores spécifiantes, par exemple. C’est ainsi que l’exigence de lisibilité est respectée, par la production d’un discours qui donne les informations nécessaires à la compréhension, tout en ne se présentant pas ouvertement comme un discours explicatif. Ce discours ne vise d’ailleurs pas, de toute évidence, une construction de connaissances sur le long terme pour les lecteurs ; il ne semble pas avoir réellement de visée vulgarisatrice. Afin de respecter cet ensemble d’exigences, les journalistes mettent en place des stratégies de conservation ou de réactivation de la saillance qui garantissent la bonne compréhension de l’article par les lecteurs, mais qui peuvent parfois échouer et aboutir à une ambiguïté dans l’interprétation de l’anaphore. Ainsi, l’analyse des anaphores fait apparaître un jeu très fin sur le statut de l’information, par lequel les journalistes répondent aux nombreuses contraintes, parfois contradictoires, auxquelles le discours de presse est soumis.

BIBLIOGRAPHY

- APOTHELOZ D. & REICHLER-BEGUELIN M. J., 1999, Interpretations and functions of demonstrative NPs in indirect anaphora, *Journal of Pragmatics* 31(3), 363–397.
- ARIEL M., 1988, “Referring and accessibility”, *Journal of Linguistics* 24, 65-87.
- BELL A., 1991, The production of news language, *The Language of News Media*, Oxford: Wiley-Blackwell.
- BOYKOFF, M. T. & BOYKOFF J. M., 2004, Balance as bias: global warming and the US prestige press, *Global Environmental Change* 14(2), 125-136.
- CARVALHO A., 2007, Ideological cultures and media discourses on scientific knowledge: re-reading news on climate change, *Public understanding of science* 16(2), 223-243.
- CHARAUDEAU P., 2005, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*. Bruxelles : De Boeck – Ina, collection « Médias Recherches ».
- FLØTTUM K., 2017, *The role of language in the climate change debate*, New York: Routledge.
- KLEIBER G., 1999, Anaphore associative et relation partie-tout : condition d'aliénation et principe de congruence ontologique, *Langue française* 122(1), 70-100.
- LARREYA P., 2012, « Constantes et spécificités des procédés anaphoriques : étude contrastive de quelques marqueurs en anglais et en français », in C. Denizot & E. Dupraz (eds), *Anaphores et anaphoriques, variété des langues, variété des emplois, Cahiers de l'ERAC (4), Fonctionnements linguistiques*, Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- LE PESANT D., 2002, La détermination dans les anaphores fidèles et infidèles, *Langages* 36 :145.39–59.
- MOIRAND S., 1997, Formes discursives de la diffusion des savoirs dans les médias, *Hermès* 21.
- MORTUREUX M.-F., 1993, Paradigmes désignationnels, *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours* 8.
- NERLICH B., KOTAYKO N. & BROWN B., 2010, Theory and language of climate change communication, *Wiley Interdisciplinary Reviews: Climate Change* 1(1), 97-110.
- RESCHÉ C., 2013, Economic terms and beyond: capitalising on the wealth of notions, *Linguistic Insights* 176, Bern : Peter Lang.
- REVAZ F., 2009. *Introduction à la narratologie, action et narration*. Bruxelles : De Boeck.
- SCHNEDECKER C., 2005, Les chaînes de référence dans les portraits journalistiques : éléments de description, *Travaux de linguistique* 51(2), 85-133.
- SCHNEDECKER C. & LANDRAGIN F., 2014, Les chaînes de référence : présentation, *Langages* 3, 3-22.
- THOGMARTIN C., 1987, Elegant variation in French newspaper style, *Papers of the Mid-America Linguistics Conference* (University of Kansas), 294-303.

NOTES

1. Les noms des articles font référence au journal dont ils sont tirés, puis au sous-corpus auquel ils appartiennent.

ABSTRACTS

General-interest press journalists only have a partial representation of their readers, which makes it difficult for them to identify possible shared knowledge. Yet, their role is to produce a discourse that is clear enough for most readers, while not repeating information informed readers already know. The interest of analysing the role of anaphors in the construction of this relationship thus appears clearly. The object of this study is to analyse the role of *the*-anaphors and the chains (designation paradigms) they build within media series, *i.e.* successive articles published on similar topics. Based on an English-language press corpus dealing with climate change, we try to determine whether there is a progressive construction of knowledge that may be detected through the use of anaphors. *The*-anaphors are first systematically identified and classified in chains, and then as types of anaphors. The analysis reveals that the anaphors used by the press overall aim at respecting the demands of this much constrained discourse genre.

Les journalistes de presse généraliste n'ont qu'une représentation partielle de leurs lecteurs, ce qui pose problème dans la définition de possibles connaissances partagées. Leur rôle est pourtant de produire un discours clair pour le plus grand nombre, tout en ne lassant pas les lecteurs avertis par la répétition des mêmes informations. On comprend ici l'enjeu de l'analyse de l'anaphore dans l'étude de cette relation. L'objet de cette étude est l'analyse des anaphores en *the* et des paradigmes désignationnels qu'elles construisent au sein de séries médiatiques, des articles qui se suivent sur des sujets similaires. À l'aide d'un corpus de presse anglophone portant sur la thématique du changement climatique, nous nous demandons s'il existe une construction de connaissances progressive qui serait repérable à travers l'analyse des anaphores. Les anaphores en *the* ont été identifiées systématiquement et classées en paradigmes désignationnels, puis par type d'anaphore. Cette analyse fait apparaître que les anaphores employées par la presse visent avant tout à répondre aux diverses exigences de ce genre de discours très contraint.

INDEX

Mots-clés: anaphore, paradigme désignationnel, changement climatique, variété spécialisée de l'anglais, discours de presse

Keywords: anaphora, designational paradigms, climate change, specialised variety of English, press discourse

AUTHOR

CAROLINE PEYNAUD

Université Grenoble Alpes, ILCEA4